

0033

F. DIALLO/

MINISTERE CHARGE DU
DEVELOPPEMENT RURAL

-:-:-:-

DIRECTION NATIONALE DE L'ELEVAGE

REPUBLIQUE DU MALI

Un Peuple - Un But - Une Foi

-:-:-:-

ANNEE 1980

RAPPORT ANNUEL DE LA DIRECTION GENERALE DE L'ELEVAGE

BAKAKO, LE

LE DIRECTEUR GENERAL DE L'ELEVAGE


Dr. Amadou Samba SIDIBE.-

	Pages
INTRODUCTION	1
<u>Chapitre 1/</u> I. Budget 1980	3
II. Matériel existant en 1980	4
<u>Chapitre 2/</u> SANTE ANIMALE	
I. Introduction	7
I. Situation Sanitaire	8
I.1. Les Maladies infectieuses	8
I.1.1. La Peste Bovine	8
I.1.2. La Péripleurmonie contagieuse bovine	10
I.1.3. Le Charbon Bactériodien	14
I.1.4. Le Charbon Symptomatique	18
I.1.5. La Pasteurellose	21
I.1.6. La Tuberculose Bovine	26
I.1.7. La Brucellose	26
I.1.8. La Rage	26
I.2. Les Maladies Parasitaires	27
I.2.1. La Trypanosomiase	27
I.2.2. Les Parasitoses Gastro-intestinales	27
I.2.3. Les Ectoparasitoses	27
II Inspection Sanitaire des (viandes) 1980	31
II.1. Saisies totales pour tuberculose 1980	31
II.2. Saisies partielles pour (tuberculose bovine) 1980	32
II.3. Saisies totales pour autres motifs que la tuberculose : 1980	33
II.4. Saisies partielles pour autres motifs que la tuberculose : 1980	36
<u>Chapitre 3/</u> (PASTORALISME)	
Introduction	44
I. Personnel	44
II. Aperçu sur les activités	45
II.1. Projet Gourma	45
III. Appui au DRV-QDR-Projets et Programmes	45
III.1. Mali-Sud	45
III.2. ONDY	45
III.3. DRV Ségou	46
III.4. O.D.E.M	46
IV. Conclusion	46

Chapitre 4/ PRODUCTIONS ANIMALES	47
A. Situation Générale	47
I. Etude du Cheptel	47
1. (Effectifs Bovins)	47
2. Effectifs (Ovins+Caprins)	48
3. Effectifs des autres espèces	48
a) Les Equins	48
b) Les Asins	48
c) Les Volailles	48
d) Les Camelins	48
e) Les Porcins	48
II. Points de concentration du Cheptel	48
1° Bovins	49
2° Ovins-Caprins	49
3° Camelins	49
4° Les Equins	50
5° Les Asins	50
6° Les Volailles	50
III Importance Economique des Effectifs Controlés	50
A. Importance Economique	50
B. Production et Consommation des viandes	50
I. Les Abattages controlés	51
II. Consommation	51
C. Production et consommation du lait	52
D. Aviculture	52
E. Autres Productions	52
1° Cuir	52
2° Laine	53
3° Fumier	53
4° (Apiculture)	53
F. Commercialisation	54
I. Mouvements controlés des Marchés	54
II. Mouvement commercial	54
1° Commerce interieur	54
2° Commerce extérieur	55
G. Conclusion Générale	55
Chapitre 5/ PROJET ET PROGRAMME	76
- Le Projet ONDY	76
- Le Projet Mali-Sud-Elevage	77
- Le Projet de Développement de l'Elevage au Sahel Occidental (PRODESO)	78

A. Zone pastorale de Nara-Est	Pages 79
B. Zone Pastorale de Kayes-Nord	80
- L'Opération avicole du Mali (OAM)	80
- L'Opération de Développement de l'Elevage dans la Région de Mopti (ODEM)	81
- Volet Elevage de l'Opération de Développement intégré du Kaarta (ODIK)	82

I N T R O D U C T I O N

L'élevage occupe une place importante dans l'économie nationale. Sa perte représente 20% du PIB et à l'exportation, le commerce du bétail occupe la seconde place après le coton.

La reconstitution du cheptel après la sécheresse 72-73 s'est faite de façon tout à fait satisfaisante. Les estimations vétérinaires indiquent que l'effectif d'avant la sécheresse (5 350 000) est atteint et même dépassé.

Cet acquis est le résultat de l'Action du Gouvernement à travers les services du Secteur Elevage. Cette action, soutenue par la communauté internationale consistait :

1°) en matière de santé animale : en une lutte permanente contre les grandes épizooties, notamment la peste et la péripneumonie bovines sur toute l'étendue du territoire, et aux frontières en collaboration avec les services vétérinaires voisins. C'est ainsi qu'à la suite de l'éclosion de foyers de peste bovine dans certains pays sahéliens de la sous-région Afrique de l'Ouest, l'Office International des épizooties organisa à Paris les 27 et 28 Octobre 1980, une réunion à laquelle étaient conviées les principales sources de financement. La CEE, la FAO, le PAC acceptèrent de financer la campagne d'urgence dans 9 pays dont le Mali. Certes l'enveloppe financière demandée par les Etats a été réduite. C'est le lieu cependant de remercier tous ces généreux donateurs pour leur contribution à la lutte contre la peste bovine au Mali dont l'essentiel de l'Economie repose sur le secteur primaire en général et l'Elevage en particulier. Cette campagne aboutit à une stabilisation de la situation.

L'effort de lutte devra cependant être poursuivi en envisageant l'éradication de ces maladies à l'échelle continentale.

Toujours dans le domaine de la santé animale, il faut signaler la création de la Pharmacie Vétérinaire par l'Ordonnance N°79-71/CMLN du 28 Juin 1979 et du Laboratoire Central Vétérinaire selon l'Ordonnance n°79-76/CMLN du 28 Juin 1979.

Ces établissements à autonomie financière devront redynamiser les actions de santé animale.

2°) en matière de productions animales : à mettre en oeuvre :

- des programmes comme ceux de l'ensilage, l'atelier de pierres à lécher, la valorisation des sous produits agricoles,

.../...

- Le programme ~~ranch laitier de Sotuba~~ (promotion de la production laitière),
- des projets d'aménagement et de gestion des pâturages,
- enfin des projets encourageant le déstockage vers des zones du Mali plus favorables à la finition.

Afin de mettre un terme à la duplication des fonctions entre les services intervenant dans le cadre de ces actions, le Ministre du Développement Rural prit l'Arrêté n°776/MDR du 24 Mai 1980. En application de cet Arrêté, la Direction Nationale de l'Elevage, outre les actions de santé animale, est chargée de la coordination et de la gestion des projets, programmes et opérations du secteur Elevage.

Nous sommes convaincus que l'apport de l'Elevage à l'Economie Nationale pourrait être dans l'avenir le triple ou le quadruple de ce qu'il est à l'heure actuelle, si les efforts sont axés sur la recherche de solutions aux contraintes liées à la santé animale, à la production et surtout à la commercialisation ^(2a) du bétail et de la viande.

Il faut reconnaître cependant que depuis quelques années, des moyens de première nécessité ont été mis à la disposition des agents de terrain : la plupart des secteurs sont dotés de moyens de déplacement, de conservation de produits biologiques et de matériel de clinique vétérinaire. Avec l'aide des organisations démocratiques, les postes vétérinaires sont en voie de construction dans les Arrondissements. Les effets positifs des actions des projets et opérations de développement de l'Elevage se font jour.

En terminant, il nous plaît de féliciter tous les agents de l'Elevage, qui dans les conditions parfois difficiles se consacrent avec courage, discipline et lucidité aux actions de sauvegarde de notre cheptel et de développement des productions animales.

.../...

BUDGET 1980

1 SITUATION DES CREDITS BUDGETAIRES 1980

Crédits délégués	26 025 000
Dépenses engagées.....	26 025 000
Disponible	0

2 SITUATION CAISSE DE REGIE

Régie des dépenses :

Recette	1 735 000
Dépense	1 735 000
Disponible.....	0

Régie des recettes :

Recette	8 369 840
Versements effectués au trésor	8 369 840

.../...

4

MATERIEL EXISTANT EN 1980

	Matériel Roulant			Matériel de Conservation				
	Camion	Land	Mobyl	Congéla	Réfri	Contai.	Glacier	Thermos
Region KAYES								
Kayes		1	4bbRS	3	4	1	6	
Yélinané		1		2	2	1	4	
Kéniéba		1	1 tons	2	3	1	4	
Bafoulabé		1	1bbOT	2	2			
Kita		1		2	2			
Nioro			Voir		ODIK			
Djema			Voir		ODIK			
Region KKRO								
Koulikoro				3	1	1	5	
Nara								
Kati								
Kolokani		1	1	1	3	2	6	
Banamba		1		1	2	2	6	
Doila		1		2	3	2	12	1
Kangaba		1		1	1		3	
Region SIKASSO								
Sikasso	2	2	2	2	2	1	5	
Yanfoulila		1	3	5	2		4	4
Yorosso		1	6	2	4		5	2
Koutiala	4	1		1	2			
Kadiolo		1	1	2	3		8	
Bougouni	1	1	2	3	2	2	2	
Kolondiéba	1	4	4	2	1			4

.../...

6 5

MATERIEL EXISTANT 1980 (Suite)

	Matériel Roulant			Matériel de Conservation					
	Camion	Land	Piro	Cons	Réfr	Contai	Glacie	Thermos	Moby
Région SIKOU									
Segou		1		1			4		
Niono		1		2	2	1	4		
San	1			1	2	1	4		
Sila				1	1				
Tominian	1	2		1	2	1	4		2
Barouéli				1	2				
Macina		1		3		2	7		1
Région MOPTI									
Mopti									
Bamdiagara	1	1		5		6	13	2	
Koro		2		4	4	7	8		
Douentza	1	2		3	7				
Touarou	1	1		2	2				
Djéné	1	1	4	6	5	7	12		
Niakouké	1	1	3	4	12	7	6		
Bankas	1	1		5	4	5	10		
Ténégou	2	3	2	4	3	7	6		
Région de TOMBOUCTOU									
Diré		1	1	1	3	2	4	2	
Gourma-Rharous		2		4	3	3	6	2	
Tombouctou			1		1				
Gouram		1		3	3	2	3		

.../...

6

MATERIEL EXISTANT EN 1980 (Suite)

	Matériel Roulant			Matériel de Conservation						
	Camion	Lend	Piro	Congé	Réfri	Cental	Glaçif	Thermos	Mobyl	Chameaux
REGION										
GAO										
Gao		2	1		2	2	3	5		
Madal		1				2	4			
Menaka					2	4	3	9		
Ansongé		2	1		3	6	2	7		
Bourem		1			1	4	4	5		2

./.

10

S A N T E A N I M A L E

=====

INTRODUCTION

-- 7 --

La situation sanitaire de l'Elevage au Mali a été cette année (1980) marquée par une nouvelle flambée de l'épizootie bovinepestique, notamment en 5^e, 6^e, et 7^e Régions, et cela à partir de la frontière mauritanienne qui demeure fragile et perméable à la faveur d'un afflux toujours croissant de troupeaux transhumants et transitaires. Par une progression caractéristique Nord-Sud, cette nouvelle flambée bovinepestique a fini par embrasser toute la sous-région Ouest Africaine. Toutefois grâce à une assistance internationale active et à la vigilance des états concernés des résultats largement positifs ont pu être obtenus.

Quant à la péripneumonie contagieuse bovine, nous constatons avec réserve que la plupart des foyers épizootiques sont signalés définitivement éteints.

Les maladies telluriques (Pasteurelloses, charbons bactérien et symptomatique) par contre, occasionnent toujours des ravages importants. La vaccination contre elles, bien que se situant en nette progression par rapport aux années écoulées, devrait être systématique et obligatoire.

La lutte contre les parasitoses s'intensifie à la faveur de la création d'une pharmacie Nationale Vétérinaire qui approvisionne régulièrement les Directions Régionales Vétérinaires en médicaments anti-parasitaires de qualité ; mais aussi grâce à la sensibilisation accrue des éleveurs par nos agents vétérinaires sur le terrain.

Quant à l'inspection sanitaire des denrées alimentaires d'origine animale, elle révèle au niveau des abattages contrôlés que la tuberculose bovine devient une maladie avec laquelle il faut compter et qu'un programme national de lutte contre ce fléau s'avère nécessaire.

Quelques cas sporadiques de Brucellose ont été diagnostiqués à travers le pays et particulièrement dans certaines de nos stations d'élevage ce qui dénote l'importance du problème. Nos services vétérinaires et sanitaires devront dans le meilleur délai procéder à l'élaboration d'une politique nationale de lutte contre cette zoonose.

Quant à la rage, une lutte serrée et continue contre les chiens errants et certains fauves (chacals surtout) associée à une production locale de vaccins à usage humain et à usage Vétérinaire doivent être envisagées pour éviter toute recrudescence de cette zoonose.

I/ SITUATION SANITAIRE :

I/1 Les Maladies Infectieuses

I.1.1. LA PESTE BOVINE

La sous-région Ouest Africaine a connu une nouvelle flambée bovipestique au cours de l'année 1980.

En effet, certains pays de la sous-région, en particulier ceux du Sahel ont vu éclater ça et là de nombreux foyers tandis que les pays côtiers de la zone étaient en proie à une menace permanente.

La progression Nord-Sud qui a caractérisée la maladie s'explique par la transhumance et les mouvements commerciaux du bétail. Les foyers prenaient naissance le long des pistes de commercialisation et autour des marchés à bétail avant de se disperser vers les localités environnantes. C'est ainsi que la maladie a pu déferler sur le territoire malien du côté de la frontière mauritanienne à partir de troupeaux transhumants et transitaires.

Afin de faire ^{face} à une telle situation, une campagne d'urgence de lutte contre la peste bovine a été ~~organisée~~ ^{par} neuf (9) états de la sous-région (Mauritanie, Mali, Niger, Sénégal, Gambie, Haute-Volta, Côte d'Ivoire, Togo, Ghana) à la suite de réunions décisives tenues aux sièges de l'OIE à Paris (Octobre 1980) et de la CEBV à Ouagadougou (Décembre 1980).

La CEBV a été choisi pour la coordination de la campagne financée conjointement par la CEE (5è FED), la FAC et les 9 pays intéressés.

Participent ainsi à l'exécution du programme les organismes internationaux suivants : OUA, CEE, FAC, CIE, CEAO et CEBV.

Cette campagne d'urgence consistait à renforcer les acquis du PC 15 et à dynamiser les annuelles de vaccination systématiques et obligatoires menées par le Gouvernements de neuf états de la Sous-région.

Malheureusement, l'acquisition des fonds alloués à notre pays a posé un problème d'ordre administratif à telle enseigne que la campagne d'urgence n'a pu démarrer au Mali qu'à partir de Mars 1981.

Pour l'année 1980 nous avons ainsi réaliser 3.046.511 vaccinations anti-bovipestiques contre 3.118.555 en 1979.

Pour la même année (1980) nous ^{avons} enregistré au total 27 foyers bovipestiques avec 584 morbidités et 311 mortalités contre 11 foyers en 1979 avec 256 morbidités et 133 mortalités.

En résumé, si le résultat chiffré des immunisations a pu se maintenir à un niveau constant par rapport à l'année 1979, nous constatons par contre la recrudescence numérique des foyers bovipestiques et les pertes en croissance causées au sein de notre cheptel bovin.

PESTE BOVINE 1980

Régions	Secteurs	Foyers	Malades	Morts	Immunisations
Kayes	-	-	-	-	112.373
KOULIKORO	-	-	-	-	367.920
SIKASSO	-	-	-	-	365.620
SEGOU	-	-	-	-	391.527
MOPTI	Douentza	1	6	4	1.222.409
	Djenné	2	45	34	
	Niafunké	1	25	21	
	Mopti	4	112	65	
	Ténenkou	3	82	33	
	Koro	1	19	14	
	Douentza			39	
	Mopti	6	107	59	
TOMBOUCTOU	Djenné				376.995
	G. Rharous	7	173	73	
	Tombouctou	1	1	1	
G A O	Gao	1	14	7	196.573
BKO-DISTRICT	-	-	-	-	13.094
T O T A L	1980	27	584	311	3.046.511
	1979	11	256	133	3.118.555
	1978	7	294	110	2.582.735

Taux de couverture sanitaire 1980 = 52%
 " " " 1979 = 65%
 " " " 1978 = 60%

.../...

I.1.2. LA PERIPNEUMONIE CONTAGIEUSE BOVINE

En 1977, le Gouvernement Malien a financé pour 52.510.500F une campagne spéciale de lutte contre la péripneumonie contagieuse bovine. Cette campagne devrait être reconduite trois (3) années durant sans interruption. Contre 39 Foyers en 1977, 29 en 1979 ; nous n'avons enregistré que deux (2) foyers en 1980 avec un total de 2.861.790 vaccinations contre 2.335.800 en 1978 et 2.585.574 en 1979.

.../...

PERIPNEUMONIE CONTAGIEUSE BOVINE 1980

REGIONS	SECTEURS	FOYERS	MALADES	MORTS	IMMUNISATIONS
K A Y E S	Kayes				
	Bafoulabé				
	Kita				
	Kénédia				
	Nioro				
	Yélimané				
	Diéma				
	TOTAL	-	-	-	198.915
KOULIKORO	Nara	1	1	1	
	Diola				
	Koulikoro				
	Banamba				
	Kati				
	Kangaba				
	Kolokani				
	TOTAL	1	1	1	479.899
SIKASSO	Sikasso				
	Bougouni				
	Kadiolo				
	Kolondieba				
	Koutiala				
	Yanfolila				
	Yorosso				
	TOTAL	-	-	-	362.870
SEGOU	Pacina				
	Niono				
	Sar				
	Ségou				
	Tominian				
	Dle				
	Baracouéli				
	TOTAL	-	-	-	381.700
BANDIAGARA	Bandiagara				
	Nepti				
	Bankass				
	Douentza				
	Djénné				
	Mafinké	1	5	2	
	Koro				
	Youwarou				
TOMBOUCTOU	Zénenkou				
	TOTAL	1	5	2	1.064.750
TOMBOUCTOU	Tombouctou				
	Diré				
	Goundam				
	G. Pharus				
	TOTAL	-	-	-	213.391
					.../...

G A C	Gao				
	Ménaka				
	Kidal				
	Ansongo				
	Bouren				
	TOTAL	-	-	-	247.165
DISTRICT DE BAFAKO	TOTAL	-	-	-	13.160

.../...

PERIODE DE CONTAGIEUSE BOVINE 1980

RECAPITULATION PAR REGION VETERINAIRE

REGIONS	FOYERS	MAIADRES	PORTS	INJECTIONS
KAYES	-	-	-	198.915
KOULIKORO	1	1	1	479.899
SIKASSO	-	-	-	362.870
SEGOU	-	-	-	381.700
NOPTI	1	5	2	1.364.750
TOMBOUCTOU	-	-	-	213.391
G A O	-	-	-	174.105
DISTRICT/MCO	-	-	-	13.460
TOTAL 80	2	6	3	2.861.790
TOTAL 79	29	282	97	2.585.574
TOTAL 78	29	157	71	2.335.800

Taux de couverture Sanitaire 1980 = 49%

" " " " 1979 = 54%

I.1.3. LE CHARBON BACTÉRIDIE

Au Mali, cette maladie a pour caractéristique essentielle sa persistance et sa limitation précise dans une aire géographique donnée qui cadre bien avec les 4 Régions administratives de Koulikoro, Sikasso, Tombouctou et Gao. C'est dans cette aire géographique que les ravages causés par le charbon bactérien sont considérables au sein de nos troupes. A Koulikoro, elle n'épargne pas non plus la population rurale qui a subi cette année encore des pertes en vies humaines suite à l'ingestion de la viande charbonneuse. C'est pourquoi notre tâche se durcit et se caractérise au fil des années : 14 foyers en 1980 contre 13 en 1979 et 20 en 1978.

Nous avons réalisé 127.825 immunisations en 1980 contre 8.246 en 1977, 88.653 en 1978 et 94.581 en 1979.

91 mortalités enregistrées en 1980 contre 132 en 1979. La vaccination devrait être obligatoire dans les 4 Régions citées même en l'absence de foyer.

.../...

CHARRON BACTERIDIEN 1980

REGIONS	SECTEURS	FOYERS	MALADES	MORTS	IMMUNISATIONS				
					BOV.	OV-CTP	EQ	CAMEL	ASINS
KAYES	Kayes								
	Kita								
	Niero								
	Diéma								
	Yélimané								
	Kéniéba								
	Bafoulabé								
	TOTAL	-	-	-	1.130	19	-	-	-
KOULOFORO	Koulikoro								
	Nara	4	32	32					
	Kati	1	97	5					
	Banamba								
	Kolokani								
	Diola	1	5	5					
	TOTAL	6	134	42	4.884	1.195	64	-	-
SIKASSO	Sikasso	3	12	12					
	Bougouni								
	Kadiolo								
	Kolondieba								
	Koutiala								
	Yorosso	1	2	2					
	Yanfolila								
	TOTAL	4	14	14	2.928	131	5	-	-
SEGOU	Macina								
	Ségou								
	San								
	Niono								
	Tominian								
	Bla								
	Paraouéli								
	TOTAL	-	-	-	6.500				
MOPTI	Mopti								
	Bandiagara								
	Bankass								
	Douentza								
	Djéné								
	Niafunké								
	Koro								
	Ténenkou								
	Youwaraou	1	1	1					
	TOTAL	1	1	1	3.154	4.007	24	4	97

.../...

CHARBON BACTERIDIEN (suite) 1980

					Bov.	Porc	Eqq	Ch.	Asins
TOMBOUCTOU	Tombouctou								
	Diré	1	10	3					
	Goundam								
	G. Rharous	1	10	3	432	1.385	-	-	32
G A O	TOTAL								
	Kidal								
	Ménaka								
	Bourem	2	31	31			-		
DISTRICT	Gao	2	31	31	29.302	32.043	-	325	154
	TOTAL								
DE KAO									
	TOTAL	-	-	-	-	-	-	-	-

.../...

CHARBON BACTERIDIEN 1980

RECAPITULATION PAR REGION VETERINAIRE

REGIONS	FOYERS	MALADES	MORTS	IMMUNISATIONS				
				Bov.	De-Ca.	Eq	Camel	Asins
KAYES	-	-	-	1.130	19	-	-	-
KOULIKORO	6	134	42	41.884	1.195	64	-	-
SIKASSO	4	14	14	2.928	131	5	-	-
SEGOU	-	-	-	6.500	-	-	-	-
MOPTI	1	1	1	3.54	4.007	24	4	97
TOMBOUCTOU	1	10	3	432	1.385	-	-	32
G A O	2	31	31	23.302	32.043	-	325	164
DISTRICT DE BAMAKO	-	-	-	-	-	-	-	-
T O T A L 80	14	190	91	81830	45.280	93	329	293
T O T A L 79	13	132	132	93.581	1.350	-	-	-
T O T A L 78	20	818	732	51.001	36.892	417	329	7

Immunisations Total :
 1980 = 127.825
 1979 = 94.581
 1978 = 88.653

I.1.4. LE CHARBON SYSTOMATIQUE

Elle sévit surtout en 2^e, 3^e et 5^e Régions. La maladie mé-
rite à l'avenir une attention particulière eu égard à la progression
nette des ravages qu'elle cause au sein de nos troupeaux, ^{se} classant ainsi
de loin avant la bactériémie charbonneuse.

Tout comme la pasteurellose et le charbon bactériodien, cette
maladie ne bénéficie pas d'une action gouvernementale programmée. La
pratique prophylactique pour ces 3 maladies, pourtant économiquement
préjudiciables, est de nos jours encore laissée à l'initiative de l'éle-
veur qui ne fait appel à l'agent vétérinaire qu'en cas de force ma-
jeure (éclatement de foyer au sein de son troupeau). Nous avons eu à en-
registrer 522 mortalités en 1980 en nette recrudescence, contre 366 en
1979.

Toutefois la pratique prophylactique cette année a été conclu-
sante : 1.016.681 immunisations contre 851.512 en 1979.

.../...

CHARBON SYMPTOMATIQUE (1980)

REGIONS	SECTEURS	FOYERS	MALADES	MORTS	IMMUNISATIONS		
					Bovins	Ov-Ca	Canes
KAYES	Kayes						
	Bafoulabé						
	Kénédougou	2	30	27			
	Kita						
	Nioro						
	Diéma						
	Yélimané	1	8	8			
	TOTAL	3	38	35	58.544	-	-
KOULIKORO	Koulikoro	1	6	6			
	Nara						
	Kati	2	17	14			
	Banamba						
	Kangaba						
	Kolokani	3	72	28			
	Dicila	9	54	57			
	TOTAL	15	159	105	151.796	-	-
SIKASSO	Sikasso	5	13	12			
	Bougouni	1	1	1			
	Kadiolo	6	23	16			
	Kolondiéba	3	6	6			
	Koutiala	6	21	19			
	Yanfolila	1	3	3			
	Xorosso						
	TOTAL	22	67	58	178.946	-	-
SEGOU	Ségou						
	Sar	1	2	2			
	Niono						
	Macina						
	Tominian						
	Bla						
	Baraouli	1	6	6			
	Total	2	8	8	104.892	-	-
MOPTI	Mopti	5	255	236			
	Youwarou						
	Ténenkou	2	43	37			
	Niafunké						
	Djénané						
	Douentza						
	Bankass						
	Bandiagara	2	36	24			
	Koro						
	TOTAL	9	334	297	429.730	2.692	

CHARBON SYMPTOMATIQUE (suite) 1980

					Bov.	Ov. Ga.	Camel
TOMBOUCTOU	Tombouctou						
	Diré						
	Goundam	1	4	4			
	G. Rhareus						
	TOTAL	1	4	4	30.731	-	19
G A O	Ménaka	1	16	16			
	Kidal						
	Gao						
	Bourem						
	TOTAL	1	16	16	44.082	317	258
DISTRICT DE BAFARO							
	TOTAL	-	-	-	14.574	-	-

I-1-5. LA PASTEURISATION

Elle ~~couvre~~ - les mêmes aires géographiques que la bactériémie charbonneuse et le charbon symptomatique (région de Koulikoro, Sikasso, Mopti, Tombouctou et Gao).

Maladie tellurique comme les deux autres ci-dessus citées, ses ravages sont considérables surtout chez les petits ruminants.

Là également l'intensification des interventions prophylactiques s'impose en vue d'arrêter la maladie dans sa progression.

94 foyers et 855 mortalités en 1980 contre 87 et 712 en 1978, 88 et 769 en 1979.

La pratique prophylactique a connu une nette progression cette année : 1.035.488 en 1980 contre 919.054 en 1979.

.../...

CHARBON SYMPTOMATIQUE 1980

RECAPITULATION PAR REGION VETERINAIRE

REGIONS	FOYERS	MALADES	MORTS	IMMUNISATIONS		
				Bovins	Ov.-Cap.	Camelins
KAYES	3	38	35	53.544	-	-
KOULIKORO	15	159	105	151.796	-	-
SIKASSO	22	67	57	173.945	-	-
SEGOU	2	8	8	104.892	-	-
MOPTI	9	334	297	477.730	2.692	-
TOMBOUCTOU	1	4	4	30.731	-	49
GAO	1	16	16	44.082	317	258
DISTRICT DE BAMAKO	-	-	-	14.674	-	-
TOTAL 80	53	629	522	1.013.395	3.009	277
TOTAL 79	74	447	366	(851.612)	-	-
TOTAL 78	77	629	545	642.476	-	4.003

Immunisations - Total :

1980 = 1.016.681

1979 = 851.612

1978 = 646.479

.../...

REGIONS	SECTEURS	FOYERS	MALADES	MORTS	HECUNISATIONS		
					Bov.	Ov-Cap.	Camlin
K A Y E S	Bafoulabé	1	13	10			
	Kita	1	4	4			
	Diéma						
	Nicoro						
	Yélimané						
	Kéniéba						
	TOTAL	2	17	14	41.880	3.014	-
KOULIKORO	Kolokani	17	205	122			
	Nar	16	259	152			
	Kati	1	19	1			
	Diola	3	5	5			
	Kangaba	4	73	43			
	Koulikoro						
	Banarba						
	TOTAL	41	561	323	163.272	28.965	-
S I K A S S O	Sikasso	5	12	11			
	Kolondiéba	5	29	26			
	Kadiolo	5	30	18			
	Koutiala	10	111	96			
	Bougouni	4	23	13			
	Yorosso	1	7	5			
	Yanfolila						
	TOTAL	30	212	169	170.54	16.612	
S E G O U	Ségou	5	92	41			
	Macina	2	3	2			
	Bla	1	32	26			
	Barouéli						
	San						
	Tominian						
	Nicoro						
	TOTAL	8	127	69	52.504	22.012	
M O P T I	Mopti	5	228	207			
	Bandiagara	3	80	23			
	Ycuwarou						
	Tenenkon						
	Niafunké						
	Djenné						
	Bandiagara						
	Douentza						
	Koro						
	Bankass						
	TOTAL	8	308	230	174.935	250.673	
TOMBOUCTOU	Tombouctou						
	Diré						
	Goundam						
	G.Rharous						
	Total	-	-	-	11.812	8.052	186

PASTEURISATIONS (suite) 1980

						Bov.	Ov-Cap	Camline
G A O	Gao	1	100	42				
	Kidal							
	Ménaka	1	5	3				
	Ansongo	3	5	3				
	Bourem							
	TOTAL	5	110	50	50.244	19.749	30	
DISTRICT DE BAMAKO								
	TOTAL	-	-	-	14.860	6.133	-	

.../...

PASTEURISATIONS 1980

RECAPITULATION PAR REGION VETERINAIRE

REGIONS	BOVINS	CHVRES	MOUTONS	IMMUNISATIONS		
				Bovins	Ov. & Cap	Camelin
KAYES	2	17	14	41.880	3.014	-
KOULIKORO	42	561	323	163.273	28.965	-
SIKASSO	30	212	169	170.554	16.612	-
SEGOU	8	127	69	52.504	22.012	-
MOPTI	8	308	230	174.936	250.673	-
TOLDOUCTOU	-	-	-	11.812	8.052	186
GAO	5	110	50	50.244	19.749	30
DISTRICT DE BAMAKO	-	-	-	14.850	6.133	-
TOTAL 80	94	1.335	855	680.062	355.210	216
TOTAL 79	83	1.412	759	648.543	270.530	2
TOTAL 178	87	1.106	712	431.581	207.201	476

Immunisations total :

1980 = 1.035.488 /
 1979 = 919.075
 1978 = 639.260

.../...

I.1.6. LA TUBERCULOSE BOVINE

Elle s'inscrit déjà sur le terrain comme une réalité avec laquelle il faut compter. Les cas enregistrés dans les abattoirs contrôlés doivent obligatoirement retenir notre attention pour une action à entreprendre dans le meilleur délai.

595 Saisies totales pour tuberculose bovine en 1977, 507 en 1978, 228 en 1979 et 435 en 1980.

I.1.7. LA BRUCELLOSE

Comme la tuberculose elle est aussi une zoonose en émergence. Des diagnostics effectués à la station de Sotuba et dans les ranches de Niono et de Nadina Diassa révélant l'existence de la maladie. Une action concertée des services vétérinaires et sanitaires s'avère nécessaire pour une organisation de la lutte contre cette maladie à l'échelle nationale.

I.1.8. LA RAGE

21 cas en 1978, 20 cas en 1979 et en 1980 () cas de rage sur divers espèces animales ont été confirmés par la division de diagnostic du Laboratoire Central Vétérinaire (LCV) de Bamako.

L'abattage des chiens errants, la vaccination des chiens de maison et celle des personnes ayant été ^{en} contact avec des animaux déclarés enrégés ou suspects sont de rigueur sur toute l'étendue de la République du Mali.

.../...

I.2. LES MALADIES PARASITAIRES :

I.2.1. LA TRYPANOSOMIASE :

311.529 traitements en 1980 contre 293.988 en 1979 et 216.889 en 1978. Tout comme dans le cas des autres parasitoses, les traitements se font à la demande de l'éleveur qui s'approvisionne lui-même en médicaments à titre onéreux auprès des succursales de la Pharmacie Nationale Vétérinaire. Il faut constater que l'effectif global des animaux traités ne cesse de croître au fil des ans et cela, grâce à la campagne de sensibilisation et de vulgarisation menée par les agents de terrain auprès des éleveurs ; mais aussi grâce à la régularité de l'approvisionnement des succursales en produits pharmaceutiques.

I.2.2. LES PARVINOSES GASTRO-INTESTINALES :

84.376 traitements en 1980 contre 64.683 en 1979.

I.2.3. LES ECTOPARASITOSIS :

22.329 traitements en 1980 contre 47.960 en 1979. Il s'agit ici tout particulièrement de la lutte contre les tiques qui infestent massivement le bétail en lui transmettant à la fois des maladies meurtrières telles que les rickettsioses et les piroplesmoses.

.../...

TRYPAKOSOMIASIS - GRAVITATIONS EFFECTUES EN 1980

REGIONS	BOVINS	Ov.- Cap	CHENILLES	JEUNES	AGNES	TOTAL
KAYES	14.491	528	12	283	432	15.746
KOULIKORO	28.208	549	750	306	505	30.418
SIKASSO	168.655	2.254	-	4	457	171.370
S I G O U	26.015	653	236	222	103	27.230
N O P T I	55.159	531	490	102	187	56.469
TOUMBUCTOU	350	-	555	7	38	961
G A O	484	6	310	2	1	803
DISTRICT DE BAKAO	7.672	-	-	335	525	8.532
TOTAL 80	301.035	4.621	2.364	1.261	2.248	311.529
TOTAL 79	281.485	5.264	3.483	1.279	2.477	293.988
TOTAL 78	206.977	4.809	1.982	1.208	1.931	215.889

.../...

HELMINTHOSSES GASTRO-INTESTINALES ET TACIOLOSE

- TRAITEMENTS DEFECTUEUX EN 1980 -

REGIONS	BOVINS	Cv.-Cap.	CAROLINE	BOVINS	ASINS	TOTAL
K A Y E S	2.761	3.521	2	276	331	6.891
KOULIKORO	4.892	6.128	21	51	241	11.333
SIKASSO	12.089	2.232	-	1	67	14.389
S E G O U	1.193	390	-	37	22	1.642
P O R T I	18.732	15.110	163	38	76	34.119
TOUMBOUCTOU	128	1.464	15	2	4	1.613
G A O	192	579	11	-	2	784
DISTRICT DE BAMAKO	10.862	2.743	-	-	-	13.605
TOTAL 80	50.849	32.157	212	405	743	84.376
TOTAL 79	40.063	23.103	185	469	863	64.683
TOTAL 78	112.846	75.745	259	387	1.126	190.373

.../...

ECTOPARASITOSE - TRAITEMENTS EFFECTUES EN 1980

REGIONS	BOVINS	Ov.-Cap.	CAMELINS	EQUINS	ASINS	TOTAL
K A Y E S	42	904	-	-	2	948
KOULIKORO	410	127	-	-	4	541
SIKASSO	8.471	16	-	-		8.487
S E G O	611	102	-	-	3	716
M O T I	5.947	5.036	38	6	4	11.031
TOURBOUCOU	7	27	-	-	-	34
G A O	2	72	75	-	1	150
DISTRICT DE BAFAKO	422	-	-	-	-	422
T O T A L 80	15.912	6.284	113	6	14	22.329
TOTAL 79	43.669	3.790	445	42	14	47.960
TOTAL 78	14.25	4.335	203	33	94	18.071

.../...

II. INSPECTION SANITAIRE DES VIANDES : 1980

II.1. SAISIES OBTENUES POUR THERMOCALAGE : 1980

REGIONS	CARCASSES BOVINES	CARCASSES OVINES	CARCASSES CANINES	CARCASSES PORCINES	TOTAL
K A Y E S	8	-	-	-	8
KOULIKORO	39	-	1	2	42
S I K A S S O	109	-	-	-	109
S E G O U	96	-	-	-	96
M O P T I	34	1	3	-	38
TOMBOUCTOU	-	-	-	-	-
G A O	-	-	1	-	1
DISTRICT DE BAHAKO	149	-	-	1	150
TOTAL 80	435	1	5	3	444
TOTAL 79	228	(2)	-	-	230
TOTAL 78	507	2	-	-	509

.../...

II.2. SAISIES PARLIERES POUR TELEVISION DOVINE, 1980

REGIONS	QUARTIERS	POUR	POINTS	COMBES	REINS	RATES	TESTES	MAMMEL- LES BOYER	TOTAL
KAYE	-	100	-	-	-	-	-	-	100
KOULEFORO	41	489	32	26	-	6	25	-	619
S I K A S S O	247	1,008	215	-	-	-	375	177	2,150
S E G O U	17	1,060	684	1	-	-	40	-	1,811
M O P T I	30	199	145	4	3	-	85	4	771
TOTECUCU	-	-	-	-	-	-	-	-	-
G A O	-	-	-	-	-	-	-	-	-
DISTRICT DE PLAKO	155	5,274	1,081	27	95	164	1,424	37	8,520
TOTAL 80	437	8,547	2,218	38	98	170	1,950	37	14,109
TOTAL 79	85	2,785	1,112	-	-	291	-	-	4,275
TOTAL 78	351	5,449	1,708	-	-	5,116	-	-	12,531

II.3. SISTEM TOTALISASI DATA : 1980

REGIONS	CARTELS : SOCIÉTÉS	CORPSES	CATRES-COM- CS	CORPSES	POURCES
	Wera	COLIPS	COLIPS	COLIPS	TOTAL
K A Y T T	1 Hydrochémie	-	2 Battayre Claudes- tin		
	3 Ictère	-	1 Gode multiple		
	4 Hépatite	5	1 Gode		
	35 Gode				
KORINCO	17 Gode	1	1 Gode		
	1 Gode	2	1 Gode		
	3 Gode	1	1 Gode		
	3 Gode	2	1 Gode		
	3 Gode	2	1 Gode		
	2 Gode	5	1 Gode		
SIKASSO	3 Gode				
	83 Gode				
	1 Pasteur				
	1 Ictère				
	1 Hydrochémie				
	1 Sertic				
S E G O U	62 Gode	4	1 Gode		
	1 Filtre	1	1 Battayre Claudes- tin		
	20 Gode	16	1 Gode		
		1	1 Gode		
Y O P T I	20 Gode	15	1 Gode		
		1	1 Gode		

SAISIES SCOLAIRES POUR LES MOIS DE SEPTEMBRE ET OCTOBRE 1980

- DESCRIPTION -

REGIONS	CARTE 5675 BOULEVARD	CARTE 5676 BOULEVARD	CARTE 5678 BOULEVARD	CARTE 5679 BOULEVARD	TOTAL
KAYES	12	6	4	-	52
KOULIKORO	29	13	13	-	55
SEGOU	63	5	-	-	68
MOPTI	30	17	11	-	51
TOMBUCTOU	-	6	-	-	6
GAO	1	1	2	-	4
DISTRICT DE BAMBO	56	1	-	7	57
TOTAL 80	301	52	33	7	393
TOTAL 79	175	(4 14)	-	-	219
TOTAL 78	206	(8 12)	-	10	298

.../...

II.4. SAISIES PARTIELLES POUR AUTRES NOTIFS
 QUE LA TUBERCULOSE : 1980

36

REGIONS	VIANDES			POUMONS			FOIES			
	DCV.	O-C	Notifs	Parties	Bovins	O-C	Notifs	Bovins	O-C	Notifs
KAYE	901	-	Cysticere.	Filets	1.603	725	Congest.	419	236	Abcès
					59	132	Emphys.	419	663	Congest.
					4	-	Périper.	170	10	Sclérose
					34	17	Abcès	-	10	Fibrome
					21	-	Atrophie	78	6	Diste
					12	-	Dégénér.	-	9	Cirrhose
					11	-	Echino	5	-	Ictère
					20	-	Hématis.	-	16	Echino
					6	-	Pleurous	-	2	Abcès.
	3	2	Cystic.	Epaule	121	-	Périon.	781	271	Diste
KOULIKORO	1	-	Congest.	Quartier	44	10	Abcér.	160	664	Abcès
	4	-	Putréfact.	Epaule	753	277	Emphys	80	338	Congest.
	-	1	Plaies	Patte	982	1.336	Congest.	62	10	Dégénér.

	-	1	Fracture	Epaule	231	219	Népatis.	-	10	Echino
KOULIKORO	2	-	Cysticer.	Paléron	2	391	Ancès	-	60	Cirhos.
	4	-	Concest.	Epaule	-	8	Echino	219	51	Kystes
	-	1	Fracture	Cuisse	16	93	Kystes	-	30	Ancès
					-	1	Pleurésie	-	7	Népatis
					-	43	Dégénér.	-	6	Téléangi.
					-	4	Pneumon.			
					486	799	Concest.	729	140	Distu
					649	829	Em phys	65	75	Concest.
					149	242	Ancès	120	317	Ancès
					6	6	Pneumo.	50	8	Cirrho
					63	27	Adhés.	-	13	Cysticér.
SIKASSO	5	-	Fracture	Cuisse	1	-	Périphn.	-	35	Dégénér.
	1	-	Ch. Sympto	Epaule				28	44	Adhés.
	5	6	Ancès	Cuisse						
	9	2	Ancès	Epaule						
	17	-	Cystic.	Filet						
	6	-	Contus.	Epaule						

SIRASSO	1	-	Kystes	Cuisse	1,243	797	Congest.	948	182	Disto
	1	-	Ch. Sympto	Cuisse						
EGGON		-			1,243	797	Congest.	948	182	Disto
					221	246	Emphys	26	153	Abcès
					130	-	Périph.	8	-	Sclérose
	40	-	Cachexie	Quartier	-	11	Abcès	9	-	Congest.
	-	2	M. Casaque	Braule	1	-	Hépatis			
KOPTI	1	-	Paralysie	Bras						
	6	-	Cachexie	Filet						
	23	-	Cystic.	Filet	523	12379	Congest.	1 262	2 253	Disto
					381	881	Emphys.	-	52	Ectine
					163	316	Pneumo.	58	509	Abcès
					131	519	Abcès	2	22	Cirrhose
					5	-	Oedème	24	84	Hépatis
					-	2	Ectine	13	292	Congest.
					9	-	Périph.	4	77	Kystes
								14	48	Abcès
								9	15	Ulcère

DISTRICT DE BAMALLO	-	-	-	3 953	2 181	Embrags.	4 535	861	Disto
	-	-	-	2 397	2 879	Congest.	128	-	Asplome
	-	-	-	-	3	Echino	18	478	Aspès
	-	-	-	23	100	Pleurésist	7	14	Dériner.
	-	-	-	-	11	Pneumon.	20	-	Périton.
	-	-	-	-	36	Aspès	-	47	Congest.

./.

SLASSO	92	-	Néphrite	55	-	Péric	6	Arçà	18	Cystic	51	-	Amad- rence	91 Mamm	2	Co
	121	19	Néphrite	38	-	Péric	-	-	2	Cystic	-	-	Paris	50	Yam- mille	-
SEGOU																
	97	34	Néphrite	32	6	Péric	12	Arçà	3	Arçà	35	40	Cyst	-	-	-
NOPTI	2	6	Arçà	18	14	Kystes			6	Cystic	-	3	Echin			
	5	-	Congest													
TONBOUCTO	1	-	Echino	25	-	Custic	1	Arçà	23	Cystic	-	-	-	-	-	-
	23	-	Néphr.	5	-	Péric			5	Arçà						

PASTORALISME

-:-:-:-:-+

INTRODUCTION

Le Service Pastoral depuis sa création a partout fonctionné comme une cellule spécialisée au sein de la Direction Nationale de l'Elevage, sans aucun moyen humain, matériel ou financier pour lui permettre de répondre à sa mission sur le terrain.

Durant l'année 1980, les activités du service pastoral ont été intimement liées à celles de la Direction Nationale de l'Elevage

- la conception et l'élaboration des fiches d'identification de projets ;
- les missions d'appui dans le cadre de sa compétence aux Régions Vétérinaires ; Opérations, Projets et Programmes ;
- la coordination de suivi de l'ODLM ainsi que les volets pastoraux des projets ;
- la gestion du projet Gourma financé par la K.F.W.

1. Personnel : par arrêté n°1306 MDR/CAF du 29 Mars 1980

Monsieur Bachina DIALLLO, Ingénieur Agro-pastoraliste a été nommé Chef du Service Pastoral en remplacement du Dr. Amadou Komakou TRAORE.

Au cours de la même année Mr. Djibi Cissé Assistant d'Elevage a reçu une affectation au L.C.V.

Le personnel est composé de :

- 1 Docteur Vétérinaire Chef service sortant
- 1 Ingénieur Agro-pastoraliste Chef service rentrant
- 2 Professeurs d'enseignement Secondaire (biologistes)
- 1 Ingénieur des Travaux Agricoles
- 1 Assistant d'Elevage (affecté en cours d'année)

Sur le terrain, au niveau des unités Pastorales de Hombori, Kadi et In N'Tillit, il y a 3 chefs d'unités secondés par 9 patrouilles chargées de la surveillance et de l'information sur l'état des herbours.

Les agents ont bénéficié d'un stage de formation :

- Mr. Sira TRAORE Biologiste 9 mois au cours Post Universitaire en Aménagement pastoral à Dakar ;
- Mr. Boubacar KACALOU Ingénieur des T.A. 3 mois de formation en Télédétection au Centre Régional de Télédétection de Ouaga ;
- Mr. Jean DAKHO biologiste 1 mois de formation en pastoralisme à Bangko (Sotaba) ; cours organisés par PPELS ; l'Institut du Sahel et la Recherche Zootechnique.

Le service a fonctionné pratiquement avec un personnel insuffisant. Le manque d'un hydrogéologue et d'un sociologue n'est pas permis le démarrage des actions : Hydraulique pastorale ; Socio-géographique et Cartographie.

Jusqu'à présent nous ressentons les mêmes besoins et il est bon que des dispositions urgents soient prises pour pallier à cette insuffisance en personnel qualifié.

Quant à l'encadrement sur le terrain, il s'est avéré nécessaire d'étoffer les DRV par la création en leur sein des antennes du service pastoral ; ce qui facilitera l'encadrement, la coordination et le suivi des activités du service sur le terrain.

II.- Aperçu sur les activités :

2.1. Projet Gourma : Au cours de l'année 1980 le service pastoral a reçu 2 187 245 FM pour son fonctionnement et celui des unités pastorales. Quant à la finition des unités pastorales de Gossi et Hombori, la situation est à présent restée bloquée malgré la désignation de l'O.T.E.R. pour achever les travaux et la présentation d'un rapport d'exécution du reste des travaux. Le montant disponible de la K F W pour la définition des travaux s'élève à 34 millions de francs maliens.

Les activités proprement dites ont concerné la gestion des pâturages et des points d'eau du Gourma. Il s'agit d'appliquer des recommandations arrêtées par les commissions pastorales des arrondissements encadrés. Les patrouilleurs informent régulièrement les chefs d'unités pastorales de l'application de ces recommandations et de l'état des pâturages et points d'eau afin d'éviter le surpâturage dû à la très grande concentration et les paniques dues au manque d'eau ou de pâturages sur certaines pistes de transhumance.

III. Appui au DRV - ODR - Projets et Programmes :

3.1. Mali Sud : Le service a appuyé le Projet Mali-Sud dans la prospection, la délimitation et l'implantation des parcelles de stylosanthes gracilis à Loulouni et Djéguénina. Seul la parcelle de Loulouni a été ensemencée.

3.2. ONDY : A l'ONDY le service pastoral a surtout contribué à l'élaboration d'un schéma d'aménagement et d'exploitation du ranch. La forte pression des glossines en certaine période de l'année (hivernage) oblige les animaux à n'exploiter que les bordures Ouest entraînant un surpâturage. En saison sèche, les grosses graminées du ranch n'offrent pas un aliment de qualité permettant aux animaux d'obtenir au gain de poids ou une production laitière appréciables.

2.3. D.R.V. Ségué : pour éviter des conflits entre agriculteurs et éleveurs dans l'arrondissement de Diere; le service pastoral a participé à la matérialisation de pistes à bétail.

L'aménagement des casiers de l'Opération riz Ségué a entraîné une obstruction de la piste de transhumance principale passant par Diere; Markala vers la Sahel.

Une nouvelle piste a été adoptée par l'administration, les populations concernées, l'Opération riz Ségué; l'Elevage et il a été demandé à la Direction de l'Opération riz Ségué de tenir compte désormais des passages d'animaux dans les plans d'aménagement.

2.4. C.B.E.N. /Au niveau de la Direction Nationale de l'Elevage; le service pastoral est chargé de la coordination et du suivi de l'ODEM à ce titre il a :

- participé à l'élaboration de la convention ODEM/OIPBA pour la mise en place des Unités pastorales et leur suivi ;
- coordonné toute activité de l'ODEM avec les autres services techniques et l'IDA.

III CONCLUSION :

Malgré les efforts consentis pour dynamiser le service pastoral, il reste encore beaucoup à faire, notamment par la mise en place d'un personnel spécialisé (hydrogéologue, Socio-géographe) et l'équipement.

Quant au projet Gourma, il reste à débloquer au niveau de la K F W, 34 millions de francs nationaux pour achever la construction des Unités pastorales de Gossi et de Hombari.

Avec l'arrêt du financement du service pastoral par K F W, nous avons été obligés de licencier les patrouilleurs ; mais leur recrutement est envisagé ^{par} le budget national./.

PRODUCTION **F**IMALE



PRODUCTIONS ANIMALES

A) SITUATION GENERALE

Au Mali, les productions animales sont très insuffisamment exploi-
tées et, par conséquent, mal estimées du fait de l'insuffisance notable
voire l'absence de moyens de contrôle adéquats et d'informations (infor-
mations sur le lait, la viande, l'agriculture, les cuirs et peaux et les
sous-produits d'abattages (sang, os, onglons, cornes, fumier).

L'organisation, l'exploitation, et le suivi efficace des problèmes
liés aux ressources animales permettraient de tripler et même de quadru-
pler l'apport de l'Elevage au Budget National.

De gros efforts doivent être fournis par le Gouvernement pour la
rentabilisation maximale de l'exploitation du cheptel.

I. ETUDE DU CHEPTEL :

Le tableau relatif à l'estimation du cheptel montre que la
reconstitution de celui-ci est déjà une réalité.

L'impact des Projets d'Elevage des Opérations de Developpe-
ment se fait sentir de plus en plus (encadrement des ruraux, vulgarisa-
tion, actions de Santé Animale, aménagements).

Des efforts ont été fournis pour le suivi du troupeau en
expansion, mais il faut renforcer davantage le contrôle du cheptel en
assurant une organisation et une formation à long et court termes des
agents de l'Elevage. Cette formation se fera sous formes de séminaires
annuels, d'études ou de stages à l'extérieur.

1°) - Effectif Bovins Voir tableau N°1 en annexe les chif-
fres du service de l'Elevage/ (estimations Vétérinaires donnent 5 250 000
têtes de bovins contre 4 765 000 en 1979, soit une augmentation de
1 085 000 têtes pour une seule année). Les bovins sont présents sur l'en-
semble du territoire national

.../...

4°) Les Equins : Plus nombreux en zones sahélienne et Sahélo-soudanienne ils sont presque absents dans les régions du Sud. L'Elevage du cheval toujours traditionnel n'a pas encore fait l'objet d'exploitation rationnelle.

5°) Les Asins : Les asins se partagent les 8 régions du Mali, mais les 90 % vivent dans la bande Sahélienne.

6°) Les volailles : Comme il a été dit plus haut, on enregistre les plus fortes densités dans le Sud : Sikasso, Sud Ségou, Sud Koulikoro.

III. IMPORTANCE ECONOMIQUE DES EFFECTIFS CONTROLES :

(Voir tableau N°4 annexe Page 3)

Cette importance tient essentiellement aux impositions sur le cheptel par l'administration à raison de 400 F/Bovin, 70 F/Ovin ou Caprin, 1 300 F/Equin, 150 F/Asin, 500 F/Camelin et 160 F/Porcin.

Pour les chiffres parvenus de l'administration l'apport de l'élevage au trésor public s'élève pour l'année 1980 à :

- Bovins	400 F X 1 787 522	=	715 048 800 FM
- Ovins-Caprins	70 F X 3 808 864	=	266 620 480 F.
- Camelins	500 F X 47 420	=	23 710 000 F.
- Equins	1 300 F X 29 528	=	38 386 400 F.
- Asins	150 F X 156 793	=	23 518 950 FM

Soit un total de : 1 057 284 630 FM

L'effectif réel imposable pourrait rapporter :

- Bovins	400F X 5 850 000	=	2 340 000 000 FM
- Ovins-Caprins	70 FX 11 587 000	=	811 090 000 F.
- Camelins	500F X 326 000	=	163 000 000 F.
- Equins	1 300F X 77 000	=	100 100 000
- Asins	150F X 867 000	=	134 664 000
- Porcins	160F X 46 000	=	7 360 000

Total 3 556 214 000

B) PRODUCTION ET CONSOMMATION DE VIANDES

Avec la reconstitution du cheptel, la production et la consommation de viande devraient augmenter aussi bien en milieu rural que dans les grands centres urbains. Cependant, l'inflation galopante ayant atteint tous les secteurs économiques, la cherté de la vie a occasionné une baisse du pouvoir d'achat ce qui tend à produire l'effet inverse.

On obtient la consommation en divisant la somme de poids de viande abattue et des importations de viande par le nombre d'habitants.

Malheureusement, les rapports des secteurs ne permettent pas de connaître les abattages réels. Les importations, quant à elles, sont négligeables.

On est donc réduit, pour avoir une idée de l'évolution de la consommation, à comparer les abattages contrôlés de 1979 et de 1980. Néanmoins au sous-chapitre "Consommation" ci-dessous, nous tenterons une estimation assez peu précise juste pour avoir une idée de la consommation par habitant en 1980 à Bamako et dans l'ensemble du pays.

I. LES ABATTAGES CONTRÔLÉS :

Ils ont lieu dans les abattoirs modernes et aires d'abattages existants au Mali et rigoureusement contrôlés par les agents du service de l'Elevage.

Les abattages bovins ont connu une baisse cette année 115 235 têtes contre 131 732 têtes en 1979), tandis que ceux des ovins-caprins ont légèrement augmenté (303 141 têtes en 1980 contre 294 597). 878 porcins et 136 camelins ont été abattus en 1980 contre respectivement 511 et 98 têtes en 1979.

Cette baisse de la production contrôlée de viande bovine et la faiblesse des abattages ovins caprins s'expliquent par :

- L'augmentation des abattages clandestins au détriment de ceux contrôlés.
- La hausse des prix du bétail sur le marché intérieur
- La diminution du pouvoir d'achat des chevillards, bouchers et surtout des consommateurs. (comme indiqué plus haut)
- La concurrence notable du poisson qui a envahi les marchés de Mopti et Bamako mise en service du barrage de (Sélingué) ; cette concurrence fait que des bouchers abattants fuient les impôts et taxes.

II. CONSOMMATION :

On peut donc présumer que, dans l'ensemble, la consommation a baissé en 1980 par rapport à 1979. Pour les raisons évoquées ci-dessus.

A l'abattoir frigorifique de Bamako la quantité totale de viande abattue s'est élevée, en 1980, à 7 700 tonnes.

En estimant à 12 000 tonnes le poids total des abattages (contrôlés et non contrôlés) dans les Districts de Bamako, on obtient une consommation par habitant dans la Capitale d'environ 20 kgs/an.

.../...

2°) EFFECTIFS OVINS-CAPRINS :

La reconstitution du cheptel, là aussi est chose faite. Avec 11 587 000 têtes en 1980 le chiffre de 1979 (9 533 000) est dépassé de 2 174 000 têtes. Les ovins et caprins sont présents dans toutes les Régions.

3°) - Effectifs des autres espèces :

a) Les Equins : Leur effectif (77 000 têtes) a sérieusement baissé par rapport à 1979 (135 000 têtes). Cette baisse est due au manque d'attention et de suivi des éleveurs ou plutôt des propriétaires vis-à-vis du cheval ; jadis moyen de déplacement rapide, le cheval est aujourd'hui remplacé par les véhicules qui passent dans toutes les localités reculées.

Cependant, quelques nostalgiques les gardent encore, et la plus forte densité se trouve à Mopti, ensuite dans les régions de Koulikoro et Kayes.

b) Les Asins : Bons à tout faire les ânes sont négligés. Leur rusticité et leur résistance font que l'on s'occupe moins d'eux. Cependant ils se développent et leur couverture sanitaire augmentant favorise ce développement.

c) Les volailles : Très sous-estimées les volailles sont aussi insuffisamment suivies que les équins et asins. La densité maximale se trouve dans le sud.

d) Les camelins : L'effectif a presque doublé par rapport à 1979 (170 000 têtes) contre 326 000 en 1980.

e) Les porcins : Ce cheptel est le plus mal suivi et n'intéresse qu'une très faible minorité de la population.

II. POINTS DE CONCENTRATION DU CHEPTEL

La régulière uniformité dans la répartition du cheptel est aussi maintenue. Cependant, on remarque cette année de légères perturbations engendrées par le déficit pluviométrique et les quelques foyers de maladies en 5^e, 6^e et 7^e régions.

Les points de forte concentration restent toujours en saison sèche, le delta intérieur du Niger et ses "bourgoutières" depuis Ségou jusqu'au Lac Débo, la vallée du Niger et la zone lacustre en 6^e et 7^e régions, le long des cours d'eau et mares en 1^{ère} et 2^{ème} régions (Sénégal, Magui, Baoulé, Niger).

En saison pluvieuse les 80% du cheptel se déplacent vers les confins du Sahel (Méma-Diouara, Sôno-Mango, le Farimaki et le Guadamia en 5^e région, le Gourma, le Haoussa, l'Azouak et l'Indorhamane en 6^e et 7^e régions ;

.../...

Le Sahel Mauritanien pour la zone de Kayes-Nara.

Les animaux du Sud par contre restent dans leur aire géographique habituelle.

1°) Bovins : On note une forte concentration dans le Delta en général où le cheptel (Mopti) passe de 1 159 000 têtes en 1979 à 1 701 000 têtes en 1980, pendant que dans le Gourma (Tombouctou) on passe de 361 000 têtes en 1979 à 775 000 têtes en 1980. Cette forte concentration s'explique par l'attraction des pâturages à "bourgou" et les aménagements pastoraux dans les zones exondées du Méma-Diouara et du Séno-Mango.

Par contre dans le Gourma la concentration et l'évolution progressive du cheptel résultent de la poussée de l'herbe plus importante cette année par rapport à l'année dernière.

L'effectif dans la vallée du Sénégal a augmenté aussi grâce aux diminutions des effets de la sécheresse et à l'amélioration de la pluviosité.

Les autres régions se partagent presque à égalité le reste du cheptel à l'exception de Gao qui a le plus faible effectif (270 000) et où les effets de la sécheresse se font sentir jusqu'à présent avec une certaine acuité.

2°) - Ovins - Caprins :

Le Delta et ses périphéries, le Gourma et la Haoussa se partagent le maximum des effectifs ovins-caprins. La région de Koulikoro avec un effectif de 1 057 000 têtes vient après Mopti (2 885 000 têtes) Tombouctou (2 646 000 têtes) et Gao (2 415 000 têtes).

Les régions de Kayes et Ségou possèdent à peu près le même effectif tandis que Sikasso a l'effectif le plus faible (496 000 têtes).

D'une manière générale les effectifs ont augmenté en 5è, 6è et 7è régions alors qu'ils ont régressé en 1ère, 2è et 3è et même 4è régions. Ceci s'explique (pour les premiers) non seulement par un rétablissement progressif de l'équilibre dynamique entre l'animal et la nature, mais aussi (pour les seconds) par l'éclosion de pastourelloses et de charbon bactérien dans ces régions plus humides.

3°) Les Camelins : se situent tous en zones sahélienne et Saharienne. Le maximum se trouve dans la région de Gao (180 000 têtes). Le reste est partagé entre Tombouctou (52 000 têtes) et Koulikoro (18.750 têtes).

Les productions contrôlées nous donnent :

- cuirs :	92 158 pièces soit	392,676 Tonnes
- peaux ovins :	117 992 pièces soit	81,000 tonnes
- peaux caprins :	176 068 pièces soit	84,000 tonnes

Par rapport à l'année 1979 on note une baisse importante de la production

Production 1979 :

- cuirs :	282 000 pièces soit	2 820 tonnes
- peaux :	1 878 000 pièces soit	1 878 tonnes

2°) - La laine :

La production lainière est assez faible et de quantité médiocre pour l'ensemble du pays. L'exploitation de la laine est surtout artisanale et se pratique en particulier dans le Macina (cercle de Ténenkou). Vendue par tas de 25 à 50 F cette production sert à la confection des couvertures et boubous "KASSA" pour les pasteurs.

Après l'échec des premiers essais d'amélioration, il serait indiqué d'envisager une nouvelle politique de relance de cette production.

3°) - Le Fumier

Bien que nos potentialités soient importantes en production de fumier son exploitation demeure très faible. En milieu rural l'exploitation est traditionnelle et se fait périodiquement sous une forme plus ou moins dynamique d'association agriculture - élevage. En effet, la fumure des champs se fait grâce à l'installation de campements d'éleveurs pendant un mois ou deux et même plus après les récoltes. Ce genre de contrat qui se passe entre agriculteur et éleveur permet au premier d'avoir du fumier dans son champ et au second de nourrir ses animaux avec les restes après récoltes le plus souvent on a recours à d'autres formes d'exploitations de ces ressources agro-pastorales (exclusivité d'échange de lait de mil, de beurre etc...) d'où la notion de "Diatigui".

Certains cultivateurs transportent du fumier des parcs à bétail dans des charrettes pour la fumure de leurs champs.

L'abattoir frigorifique qui produit du fumier mais ne l'exploite pas, le met à la disposition des agriculteurs intéressés.

4°) - Apiculture :

Aucune initiative d'élevage de ce genre n'a encore vu le jour. Cependant les potentialités du pays sont importantes, compte tenu des productions contrôlées actuelles :

- 374 gourdes soit	64 000 Kg.
--------------------	------------

L'apiculture bien encadrée, pouvant être une source de revenus très importante non seulement pour les populations rurales, mais également pour l'Etat, mérite une attention particulière pour sa promotion.

F) COMMERCIALISATION :

La commercialisation du bétail, qu'elle interesse l'intérieur ou l'extérieur du pays, est d'une importance capitale pour le Trésor Malien.

Malgré ses importantes potentialités, notre commerce reste en général très médiocrement organisé.

Les circuits commerciaux, les structures de commerce sont très souvent compliqués, difficiles ; insuffisants et mal orientés. Les marchés sont mal organisés et non aménagés, les marchands sont nombreux et insuffisamment organisés. Par conséquent les contrôles et le suivi sont très difficiles et nécessitent une longue préparation.

I. MOUVEMENTS CONTRÔLÉS DES MARCHÉS (voir tableau en annexe)

Les marchés dans l'ensemble ont connu une baisse importante des effectifs présentés et vendus par rapport à l'année 1979.

En effet 319 267 bovins ont été présentés en 1980 contre 550 088 en 1979, soit une baisse de 230 819 têtes ; et 852 306 ovins - caprins en 1980 contre 935 542 têtes en 1979 soit une baisse de 83 236 têtes.

Pour les équins le chiffre de 1980 (6552 présentés) est légèrement supérieur à celui de 1979 (5 769), mais il y a moins de vendus qu'en 1979.

Les chiffres de 1980 pour les asins et camélins ont peu baissé aussi par rapport à ceux de 1979 soit respectivement 31 291 têtes contre 34 942 en 1979, et 9 385 contre 12 360 en 1979.

On retiendra que la diminution du flux animal sur le marché est due aux facteurs suivants :

- Insuffisance du contrôle des marchés comme il vient d'être dit,
- Manque de données sur certains marchés importants comme Dialassagou, Nopti, Fatoma, Diema, etc...
- Baisse du pouvoir d'achat des consommateurs
- Elévation du coût du bétail.

II. MOUVEMENT COMMERCIAL :

1°) - Commerce intérieur :

Le mouvement commercial intérieur a nettement régressé par rapport à 1979, car le nombre de têtes vendu en 1979 est de loin supérieur à celui de 1980 sur les marchés intérieurs, 1 023 893 contre 641 700.

.../...

L'explication réside dans les constatations ci-dessus

2°) - Commerce extérieur :

Le commerce extérieur contrôlé contrairement à toute prévision dépasse nettement celui de 1979.

Les exportations contrôlées du bétail dont près de 90% sont dirigées sur la Côte d'Ivoire, se chiffrent à 80 116 têtes contre 78 266 têtes en 1979. Pour les ovins-caprins 152 283 têtes ont été exportées contre 109 027 en 1979.

Cette progression des exportations s'explique par les faits suivants :

- Les besoins des pays côtiers croissent régulièrement
- La recherche des devises par les commerçants s'amplifie pour l'importation de marchandises diverses
- Le ralentissement du flux monétaire exhorte au déstockage
- Les prix par tête de bétail sont de plus en plus intéressants dans les pays côtiers.

- ... le cheptel amorce réellement (il faut le noter aussi) sa phase de croisière dans sa reconstitution depuis 1972. Les volailles à l'exportation ont passé de 68 259 unités en 1979 à 117 756 unités en 1980, soit une augmentation de 50%.

La plupart des équins étaient en 1979 destinés au Sénégal et provenaient de Bamako et Kayes en majorité.

G) CONCLUSION GENERALE :

Le mot d'ordre de reconstitution du cheptel semble aujourd'hui dépassé pour presque l'ensemble du pays à l'exception de la région de Gao qui fut la plus éprouvée par la sécheresse. Les problèmes essentiels qui se posent à l'Elevage aujourd'hui sont :

- 1°) - L'organisation et l'utilisation judicieuse de l'espace pastoral
- 2°) - L'aménagement de cet espace (surtout aménagement hydraulique)
- 3°) - L'encadrement et l'organisation des populations rurales.

Malgré l'existence d'énormes potentialités en productions animales notre élevage n'a pas encore les moyens suffisants pour les exploiter rationnellement. Cet état de fait est à l'origine de nombreuses pertes économiques qu'il subit le Trésor Public.

.../...

Il importe donc d'envisager ~~rapidement une restructuration, une~~
~~modernisation et une dynamisation~~ des productions animales en vue de
mieux les exploiter, de mieux les rentabiliser et de permettre ainsi
à nos populations d'en tirer le maximum de profits. A cet égard les
projets de développement de l'élevage, s'ils sont bien conduits,
permettent d'augurer des lendemains meilleurs./.

4

RECAPITULATION ESTIMATION CHEPTEL

TABLEAU N°2

BOVIN UNITE : Une tête

REGIONS	NOMERE
District	6 000
Kayes	743 000
Koulikoro	758 000
Sikasso	933 000
Ségou	663 000
Mopti	1 699 000
Tombouctou	776 000
Gao	270 000
TOTAL	5 850 000

SOURCE : Elevage

RECAPTULATION ESTIMATION CHEPTEL

Tableau N° 3

OVINE - CAPRINE

=====	
REGIONS	NOMBRE

District	80 000
Kayes	898 000
Koulikoro	1 057 000
Sikasso	475 000
Ségou	928 000
Mopti	2 888 000
Tombouctou	2 846 000
Gao	2 415 000

TOTAL MALI	11 587 000
=====	

SOURCE : Elevage

RECENSEMENT ADMINISTRATIF DU CHEPTEL

(Données parvenues)

TABLEAU N°4 B

Unité: 1 tête

REGIONS	Esp. B.	Ovins Cap.	Equins	Asins	Camelins
Kayes	120 459	97 827	2 319	7 337	-
Koulikoro	272 227	201 046	7 294	24 397	154
Sikasso	327 909	129 333	451	8 324	-
Ségou	317 526	421 207	10 866	26 815	52
Mopti	621 337	984 899	7 253	53 152	413
Gao	61 853	1505 156	870	17 238	6 672
District	40 129	66 311	445	19 530	40 129
TOTAL MALI	1 767 622	3 806 864	29 528	156 793	47 420

SOURCE: Secteurs Elevage
Adm. locales et
régionales.

ESTIMATION AUTRES CHEPTELS

Tableau N° 5

Unité ; 1 tête

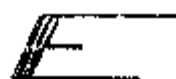
!		!
!		!
!	Equins	77 000
!		!
!	Asins	867 000
!		!
!	Camelins	326 000
!		!
!	Porcins	46 000
!		!
!		!
!		!

SOURCE : S E

En tenant compte des chiffres non parvenus tels que ceux de Nioro, Kita, Kénieba, Tapti, Bandiagara et District, pour ce qui concerne les équins et Asins ; on peut estimer respectivement les effectifs de ces deux espèces à 90 000 et 900 000 têtes. Les porcins, pour l'ensemble du pays sont estimés à 46 000 têtes et la volaille à 18 000 000 environ.

TONNAGE DE VIANDES PRODUIT A L'A.F.E en 1980

	BOVINS	OVINS	CAPRINS	PORCINS
Janvier	853 112	31 528	37 664	1 707
Février	580 039	30 207	35 808	2 722
Mars	624 597	31 047	38 164	1 682
Avril	626 589	34 003	38 658	3 919
Mai	632			



SITUATION DU CHEPTEL

PAR ESPÈCE ET PAR SECTEURS

SOURCE: CLEVAGE

Tableau N°1

1 9 8 0

Unité: 1 tête

REGIONS	SECTEURS	BOVINS	OV-CAP.	EQUINS	ASINS	PORCINS	CAMEL.	VOL.
KAYES	Kayes	217000	298000	6900	22200			
	Bafoulabé	80000	25000	1100	3300			
	Yélimané	31000	44000	1600	3100			
	Kénieba	34000	46000		1700			
	Kita	53000	25000	100700				
	Nioro	328000	460000					
	TOTAL	743000	898000	9700	30300			
KOUKIKORO	Koulikoro	65000	91000	1100	9500			
	Kati	122000	60000					
	Kolokani	50000	125000	1500	17000			
	Kangaba	29000	17000		30			
	Diofala	241000	230000	300	9000			
	Sanamba	76000	77000	2700	5450			
	Nara	175000	457000	13700	21000		19000	
	TOTAL	758000	1057000	19300	62000		19000	
SIKASSO	Sikasso	213000	205000	250	14000			
	Dougouni	208000	71000	130	1400			
	Koutiala	197000	82000	300	5700			
	Kadiolo	65000	25000	14	420			
	Yorosso	50000	14000	130	560			
	Kolondiéba	145000	54000	30	7500			
	Yanfolila	55000	24000	10	400			
	TOTAL	933000	475000	900	30000			
SÉGOU	Baraouéli	90000	120000	2000	4000			
	Ségou	143000	287000	7000	15000			
	Niono	75000	79000	500	4900			
	San	56000	83000	3000	5000	230		
	Macina	120000	150000	2500	10000			
	Tominian	86000	123000	2100	2300			
	Dié	93000	86000	120	3300			
	TOTAL	663000	928000	17000	44500	230		55
MOPTI	Mopti	240000	230000					
	Kandiagara	98000	270000					
	Bankass.	250000	280000	8000	14000			
	Djenné	90000	70000	1500	20000			5
	Bouentza	230000	350000	2000	20000			450
	Koro	184000	365000	2400	14000			20
	Ténenkou	202000	109000	800	15000			50
	Youwarou	132000	874000	6000	14000			120
	Niafunké	273000	340000	3000	22000			860
	TOTAL	1699000	2888000	23700	119000			1535

.... /

TOTAL CUST.	Tortoumas	60000	220000	320	180000		83000	
	G. Rhareous	470000	995000	840	55000		42000	
	Goundoum	183000	1207000	900	190000		9300	
	Diré	63000	424000	900	60000		750	
	TOTAL	776000	2846000	3000	485000		135000	
C A O	Gao	90000	1186000	400	10000		9000	
	Ansongo	47000	267000	150	21000		3000	
	Bourem	60000	250000	2000	15000		20000	
	Kidal	15000	398000	20	64000		88000	
	Ménaka	58000	314000	120	17000		50000	
	TOTAL	270000	2415000	3000	127000		170000	
DISTRICT	Pamako	8000	80000					
TOTAL CUST.	TOTAL UX	5850000	11587000	77000	867000	46000	326000	18000-000

NE: En tenant compte des chiffres non parvenus tels ceux de Niéro ; Kati; Kéniéba; Kita; Tapti; Banci gara et District pour ce qui concerne les équins et bœufs, on peut estimer respectivement les effectifs de ces deux espèces à 90 000 et 900 000 têtes. Les porcins pour l'ensemble du pays valent 46 000 têtes et la volaille 18 000 000 environ.

.../....

Tableau No 4 A

R E G I O N S	S E C T E U R S	CAPRINS	BOVINS	OVINS ET CAPRINS	EQUINS	ASINS
K A Y E S	Kayes	-	32 910	23 690	606	2 553
	Pafoulabé	-	27 793	16 084	398	1 162
	Yaghamar	-	21 929	34 149	1234	2 686
	Wéniéba	-	10 710	8 717	-	-
	Kita	-	27 117	15 187	61	936
	Nioro	-	-	-	-	-
Total Région de KAYS		-	120 459	97 827	2 319	7 337
K O U L I K O R O	Koulikoro	-	43 152	62 832	952	5. 997
	Kati	-	-	-	-	-
	Kolokani	-	23 859	51 206	841	4 045
	Kangaba	-	19 005	-	-	-
	Dioula	-	78 313	37 950	99	1 473
	Banamba	-	26 242	49 058	2 219	5 450
	Nara	154	81 656	-	3 183	7 432
TOTAL REGION DE KOULIKORO		154	272 227	201 046	7 294	24 397

	Sirasso	93 818	33 713	44	3 142
	Boucoum	104 448	36 037	76	686
	Koutiala	5 760	3 046	152	2 724
	Kadiolo	24 395	20 101	-	-
	Yorosso	10 156	11 578	162	148
	Kolondiéba	43 715	16 068	17	1 317
	Yanfolila	45 617	8 790	-	300
	TOTAL REGION DE SIRASSO	327 900	129 333	451	8 324
S E G O U	Sakou	69 505	123 041	3 048	7 171
	Niono	67 738	63 448	565	4 734
	San	40 253	53 866	2 428	3 777
	Yacina	40 253	43 867	2 428	3 777
	Bia	30 214	27 718	114	2 735
	Tominion	24 548	58 177	1 323	2 590
	Baraouali	45 015	51 090	960	2 031
	TOTAL REGION DE SGOU	317 526	421 207	10 866	26 815
N O P T I	Monti	61 773	38 473	290	7 880
	Bandiagara	41 437	110 822	857	543
	Djenné	42 834	25 815	439	5 411
	Bankass	82 263	93 159	2 653	4 676
	Douentza	122 190	202 045	1 475	9 945
	Koro	83 888	216 362	309	7 184
	Niafunké	110 676	79 695	727	10 929
	Ténenkou	76 276	218 528	533	6 584
	Youwarou				

TOTAL REGION DE NOUVE		413	621 237	984 600	7 283	53 152
TOMBOLCTOU	Tombolctou	-	-	-	-	-
	Gourma-Rourous	2 752	19 762	1 281 900	161	7 615
	Gourmam	3 726	28 656	128 998	438	7 530
	Tiro	194	13 435	94 252	271	2 993
TOTAL REGION DE TOMBOUCTOU		6 672	61 853	1 505 156	870	17 236
G A O	Geo	2 442	6 817	51 557	80	3 412
	Agoutou	-	27 541	177 335	-	-
	Houssin	18 476	16 328	193 618	250	6 659
	Tiro	-	-	-	-	-
	Yénaka	29 211	15 625	136 886	115	9 459
TOTAL REGION DE CAO		40 129	66 311	468 396	445	19 530
Année 1979						
DISTRICT DE MALIKO : Les animaux ne sont pas imposés dans le District						
TOTAL REPUBLIQUE DU MALI		1 787 622	13 808 864	29 528	156 793	

R E G I O N S	P O V I N S			E Q U I N S			A S I N S			C A M P E I N S		
	P	V	P	V	P	V	P	V	P	P	V	V
K A R Y T S	Kayes	6 643	7 964	6 135	5 423							
	Yélimandé											
	Bema											
	Niéro	113 170	2 696	19 215	6 498	2 217	115	647	208	37		20
	Kérera											
	Dioncoulandé											
	Diancounté											
Total Kayes	21 813	10 000	25 350	11 921	2 217	115	647	208	37			20
K O U L I K O R O	Kati	29 034	21 762	21 097	17 961							
	Nyamina	290	228	6 000	3 920			550	450			
	Sirakorola	1 920	1 140	16 820	14 960			3 760	1 720			
	Diolla	-	-	2 921	2 155							
	Fane	6 380	4 585	16 290	13 230			857	436			
	Massiqui	5 082	3 790	10 720	9 238							
	Beleco	-	-	3 829	2 423							
	Marakacoungo	26	24	6 880	6 720							
	Banamba	3 560	2 801	7 803	6 066	2 413	474	2 078	368			
	Kolokani	246	226	11 626	8 991			223	128			
	Djidjeni	6 159	5 069	25 084	16 868			561	146			

SOURCE : Elevage

Mouvement Commercial des Animaux : Exportations
Exportations Contrôlées/Région/Poste/ Destination

Unité : 1 tête

Tableau N°7

Régions	Postes	Destination	A N I M A U X				Transit B	Volailles
			Bovine	Ov. Cap.	Equins	Camellins		
Kayes	Kayes	Sénégal	121	1521	-	-	-	-
Total Kayes			121	1521				
Koulikoro	Fana	Côte d'Ivoire	99					
Total Koulikoro			99	-				
Ségou	San	R.C.I	2408	1444	-			
	Niono	R.C.I	1523	-	-			
	Baraouéli	R.C.I	890	-	-			
	Ségou	R.C.I	12024	43584	-			
Total Ségou		Libéria	1182	189	-			
			18027	45217				
Sikasso	Sikasso	R.C.I	9511	7067				
	Koutiala	R.C.I	6436	2040				
	Yorosso	R.C.I	260					
	Bougouni	R.C.I	32					
		Libéria						

TOTAL STAGES			16 239	9 107					
MOPTI	Bankass	R.H.V	12 191	8 249					
	"N	Sénégal	628	2 603					
	Douentza	R.H.V	2 450						
	Djenné	C.O.I	473	8 886					
	Poro	R.O.T	14 600	33 100					
	Savang	R.O.I	1 014						
	Ténenkou								
TOTAL MOPTI			31 356	52 938					
TOMBOUCTOU	Tombouctou	N	E	A	N	T			
TOTAL TOMBOUCTOU									
DISTRICT		R.O.I	7 655	31 274	3				
		Algerie		2 986					
		Sénégal	6 142	5 667					
	Barabo	R.H.V		6	3				
		Guinée		1					
		Togo		2					
		Sierra-Leone							
TOTAL DISTRICT			13 797	39 936	6				
G A O	Tessalit	Algerie	82	2 428					
	N.Tallit	R.H.V		64					
	Andarabouva	Niger	196	898					62
	Ansongo	Algerie	120	171					12
	"	R.H.V	7						5
	Labezenga	Niger	70	3					
	Kidal								

TOTAL GAO		477	3 564		79				
TOTAL MALI		80 116	152 283	6	79			117 756	

.../...

(M) MERCURIALES DES

Unité : 1.000 F.

1980

TABLEAU N° 8

CTIONS	Taureaux	Génisses	Vaches	Boeufs	Moutons	Chèvres	Ânes	Chevaux	Camelins
triet	70-75	85-90	90-95	120-125	25-30	15-20	-	-	-
er	55-60	90-95	75-80	95-100	15-17	10-13	45-50	200-225	-
likoro	50-55	60-70	70-75	195-200	14-15	49-40	44-45	100-105	105-110
asso	70-75	60-65	65-70	105-110	12-14	9-10	45-46	91-95	-
ou	45-50	60-65	50-55	100-105	12-13	8-9	36-40	105-110	120-125
ti	40-45	65-70	45-50	110-115	15-16	10-11	35-36	125-130	140-145
bouctou	45-50	60-65	50-55	120-125	10-12	6-7	36-37	136-137	125-126
	55-60	110-115	70-75	120-125	14-15	5-6	25-30	40-50	120-140

B Les chiffres ne sont pas des minimums et des maximums mais plutôt deux moyennes fluctuantes

D'OFFICE : Elevage

F1 EATTAGES CONTROLES PAR ESPECES-SECTEURS

SOURCE : Rapports
Abattoirs frigorifique
région vétérinaire
secteurs vétérinaires.

1 9 8 0

Tableau n°9:

REGIONS	SECTEURS	BOVINS	OV. CAPRINS	PORCINS	CAMELINS	EQUINS
M A Y E S	Kayes	7 329	3 614			
	Yélimané	262	825			
	Kenieba	495	961			
	Kita	2 073	2 798			
	Nioro	3 244	7 115		9	
	Bafoulabé	654	1 457			
	TOTAL	14 057	16 770		9	
K O U L I K O R O	Koulikoro	1 919	3 856			
	Kati	5 922	5 424	176		
	Kolokani	1 199	2 350			
	Kangaba	206	492			
	Dioila	3 508	6 908			
	Banamba	764	3 805			
	Nara	779	1 886		6	
	TOTAL	14 297	24 721	176	6	
S I K A S S O	Sikasso	7 673	7 263			
	Bougouni	1 657	1 598			
	Kadiolo	662	1 027			
	Koutiala	3 404	15 023			
	Yorosso	263	2 523			
	Kolondieba	388	872			
	Yanfolila	165	28 252			
	TOTAL	14 212	56 558			
S E G O U	Barouéli	680	7 332			
	Ségou	7 414	38 554			
	Niono	1 023	3 228			
	San	1 785	11 976		27	
	Macina	97	1 608			
	Tominian	108	1 608			
	Bla	447	4 939			
	TOTAL	11 554	69 034		27	
M O P T I	Kopti	4 078	8 331			
	Bandiagara	607	1 993			
	Bankass	108	5 320			
	Djenné	663	3 110			
	Douentza	471	5 752			
	Koro	221	3 112			
	Ténenkou	306	4 280			
	Youwarou	6	1 175			
	TOTAL	6 460	33 073			
T O M B O U C T .	Tombouct.	915				
	G.Rharous	166	1 978			
	Boundam	45	3 512		7	
	Diré	251	4 570			
	Niafunké	55	3 112		12	
	TOTAL	1 432	13 172		19	

C E A R O	Gao	2 779	15 469		35
	Ansongo	512	3 700		
	Bouren	53	2 552		
	Kidal	70	730		16
	Kénédougou	85	5 820		24
	TOTAL	3299	26 327		75
M A L I	AKO EST.	54 915	51 485	702	
	TOTAL	49 944	51 485	702	
T O T A L	TOTAL	20 224	303 141	872	136

.../...

PROJET **ET** **P**ROGRAMME

Les projets d'élevage et opération dépend techniquement de la Direction Nationale de l'Elevage qui joue le rôle de maître d'oeuvre. Il s'agit des opérations de développement spécifiquement élevage et des volets ou actions élevages de certaines opérations intégrées.

LE PROJET ONDY : Créé par décret N°152/PG-RM, il visait initialement :

- l'amélioration de la race N'Dama en vue de céder des reproducteurs trypano tolérants aux éleveurs ;
- l'encadrement et la vulgarisation des techniques d'élevages ;
- La mise en place du berceau de la race N'Dama à Madina-Diassa ;
- La santé animale ;

Et dans le cadre de son autofinancement, le projet comptait plusieurs volets :

- volets boeufs de labour
- volet embouche bovine
- volet ovin Djallonké.

Avec la création du Projet Mali-Sud-Elevage, les actions de l'ONDY se limitent actuellement à la station de Madina-Diassa, la zone d'encadrement étant reprise par Mali-Sud. Cependant l'antenne médicale et l'école fondamentale dépend encore de l'ONDY.

L'effectif du troupeau de la station de Madina-Diassa s'élevait en fin 1980 à 1800 bovins repartis en 8 lots.

Des immunisations ont été effectuées :

- contre la peste	1.447
- contre la péripneumonie	1.447
- contre le charbon symptomatique	1.403
- contre la pasteurellose	1.690

Les traitements contre la trypanosomiase ont porté sur 1.860 bovins, tandis que ceux contre les verminoses gastro-intestinales ont

concerné 1819 têtes.

Toutefois la mortalité des animaux du ranch reste élevée particulièrement celle des veaux, due surtout à la diarrhée colibacillaire. Des mesures urgentes ont été prises pour améliorer la situation.

ANTIENNE MEDICALE :

1322 malades ont été dépistés depuis l'ouverture du poste médical. En 1980, cent malades ont été soumis à la chimiothérapie dont 13 atteints d'onchocercose.

ACHAT D'ANIMAUX :

Le Projet Mali-Sud est le fournisseur du ranch en bétail. Les travaux de diversification au cours de l'année ont porté sur l'entretien des infrastructures et de l'équipement.

Une deuxième phase du projet a été financée par le 5^e Fed. Ce projet aura désormais pour vocation de produire des animaux trypanotolérants, sélectionnés et améliorateurs. Ces animaux seront prioritairement utilisés pour le marché intérieur et pourront être exportés. Les mâles non retenus par la sélection seront diffusés après castration dans les opérations de culture pastorale. Tandis que les animaux reformés seront vendus pour la boucherie.

Cette deuxième phase s'échelonnera sur une durée de cinq ans.

LE PROJET MALI-SUD-ELEVAGE.

Ce projet financé par le 4^{ème} Fed a été mis en marche en 1979 et concerne la prise en charge d'une action intégrée de développement de l'élevage dans la partie Sud du Mali. Il couvre une superficie de plus de 95.000 km² dans les régions de Sikasso, Ségou et Koulikoro et concerne 1.300.000 personnes. Le cheptel bovin est estimé à 1.258.000 têtes dont 150.000 boeufs de trait.

L'objectif principal de ce projet est :

+ l'accroissement de la rentabilité du cheptel dans une région aux fortes potentialités pastorales par :

- l'amélioration des conditions sanitaires du troupeau
- l'amélioration de la productivité du troupeau et de la commercialisation du bétail :

- la promotion du crédit.

1^o) L'amélioration des conditions sanitaires du troupeau :

Elle se fait par des campagnes de vaccinations et de déparasitages. Les vaccinations sont dirigées contre les maladies contagieuses : peste bovine, péripneumonie bovine, pasteurellose bovine et ovine, charbon symptomatique et bactérien.

.../...

En 1980, 4.040.800 bovins ont été vaccinés contre la peste et la péripneumonie bovine, soit une couverture vaccinale de 80%. 326 300 bovins et 28 400 ovins ont été vaccinés contre la pasteurellose ; 284 000 et 1000 bovins sont vaccinés respectivement contre les charbons symptomatiques et bactériidiens.

Les traitements ont porté sur la lutte contre les trypanosomoses par la chimio prévention et la chimiothérapie ainsi que la lutte contre les helminthiases gastro-intestinales.

Trypanosomiose	300 000 têtes
Parasites du tractus digestif	53 000 -"
Ectoparasites (tiques essentiellement)	25 000 -"
Autres affections	15 000 -"

2°) Le volet productions animales Il porte :

a) - sur les centres d'embouche et de dressage de Djéruénin* et de Louloundi où 670 boeufs ont été embouchés de fin 1979 à 1980-1981 et 533 boeufs sont dressés dans la même période. Les paysans encadrés ont embouché eux-même 95 têtes .

b) - Quant à l'action géniteurs n'dem, les contraintes d'approvisionnement rencontrées au centre de Médine-Diassa n'ont pas permis au projet d'atteindre l'objectif de 200 géniteurs mâles par an.

c) - concernant les parcs collectifs, aucun résultat technique n'a pu être mentionné car ces parcs n'ont pas été fonctionnels pour non réception.

3°) Le volet commercialisation :

L'approvisionnement en 1979-1980 a porté sur 1 027 bovins dont 150 ont été vendus. Les marchés à bétail ne sont pour autant pas fonctionnels, car ils ne sont également pas réceptionnés.

4°) Le volet crédit :

En 1980, 108 boeufs de labour ont été cédés aux cultivateurs. Il faut cependant signaler que le problème de l'alimentation dans les centres d'embouche et de dressage se posera avec acuité dans un avenir très proche. Produire de la viande à partir d'aliments disponibles et bon marché devient incertain si l'on sait que les disponibilités en graines de coton limitées en raison du démarrage de l'huilerie de Koutiala enfin 1981.

LE PROJET DE DEVELOPPEMENT DE L'ELEVAGE:

AU SAHEL (PRODESO) OCCIDENTAL :

Ce projet couvre une superficie d'environ 40.000 km² et a pour axes principaux d'intervention :

- l'alimentation en eau,
- les conditions sanitaires du troupeau,
- la nutrition animale et d'autres mesures dites d'accompagnement

concernant surtout le reboisement et l'animation rurale.

Rappelons toutefois que la finalité dudit projet apparaît comme la reconstitution et la restructuration des troupeaux bovins décimés par la sécheresse ; le résultat étant jugé à partir des effets induits par le projet sur le niveau de vie des éleveurs.

A la fin de l'année 1980, l'état d'avancement des réalisations prévues par le projet est le suivant :

A.- ZONE PASTORALE DE NARA-EST

1°) Aménagement pastoral :

- une carte à l'échelle 1/200.000 des types de pâturages a été établie ;
- les sites d'implantation des forages ont été déterminés ;
- un plan d'aménagement pastoral à l'échelle 1/50.000 a été établi
- élaboration d'un plan nominatif pour la gestion des terroirs et périmètres pastoraux ;
- dans le cadre de la forestierie, une pérennité provisoire a été créée et les besoins pour l'installation d'une pérennité définitive ont été précisés.

2°) Hydraulique pastorale :

Quatre forages non équipés ont été exécutés. Les actions futures comprendront la poursuite des forages et leur équipement, la réfection et les réaménagements des puits villageois et pastoraux ainsi que l'aménagement de cinq mares.

3°) Santé animale :

Les besoins en infrastructures et en équipements ont été définis. Environ 100 000 têtes ont bénéficié de la vaccination au cours des deux campagnes massives organisées conjointement avec le service de l'élevage.

4°) Zootéchnie :

En matière de zootéchnie, les efforts se sont portés sur la recherche des causes du mauvais développement des troupeaux et l'étude de leur dynamique. Ainsi la détermination des contraintes au développement des troupeaux a été faite dans le sous-secteur III et les actions à entreprendre sont définies de concert avec l'animation. Une enquête est entreprise pour déterminer les effectifs des troupeaux sédentaires et transhumants. Une carte de transhumance a été élaborée.

5°) Animation :

La mise en place des encadreurs devra favoriser la mobilisation des populations concernées en association en vue de les sensibiliser pour la lutte contre les feux de brousse.

B) ZONE PASTORALE DE KAYES-NORD

1°) Aménagement pastoral :

Une carte des types et clauses des pâturages a été établie pour les secteurs Sud-Ouest et Nord-Est. Un réseau de pare-feux est élaboré et un plan d'aménagement est défini. Les travaux sont en cours. Quant au reboisement les travaux ont commencé au Sud-Ouest, tandis qu'au Nord-Est ils sont à l'étude.

2°) Hydraulique pastorale :

La campagne de reconnaissance géophysique a été faite. L'inventaire des points d'eau est réalisé dans le secteur Sud-Ouest. Dans ce même secteur 48 forages ont été exécutés dont 14 positifs.

3°) Santé animale :

Elle a été assurée par le service de l'élevage : (immunisations et déparasitages).

4°) Zootecnie :

Dans ce domaine les actions à mener porteront sur la recherche de la meilleure composition des troupeaux, et l'établissement d'un programme d'alimentation du bétail. Dans la zone Kayes-Sud une campagne pour l'embauche paysanne est prévue. Un site d'implantation pour le ranch ovin sera également défini.

5°) Alphabétisation :

Un contact sera pris avec le DINAFLA pour déterminer les modalités du programme.

6°) Commercialisation :

Le réaménagement du marché terminal de Kayes, la recherche des sites pour deux marchés de collectes et la mise en place d'un service commercial sont à l'étude tandis que l'assistance au fonctionnement de l'abattoir de Kayes est réalisée.

L'OPERATION AVICOLE DU MALI / O A M

Le centre avicole de Sotuba :

Il a produit en 1980, 828 570 œufs, 371 200 poussins et 5 500 tonnes d'aliments. La rentabilisation des actions du centre avicole implique une réorientation majeure de celui-ci en vue de sa transformation en une unité de production industrielle effectuant notamment la commercialisation directe de ses produits auprès des consommateurs. Les possibilités d'une telle réorientation ont été examinées dans l'étude de faisabilité du programme de relance et de développement du centre de Sotuba tout en lui conservant son caractère promotionnel de développement des activités avicoles.

Cette étude a été confiée à la SOMDIAA (Société d'Organisation de Management et de Développement des Industries Alimentaires et Agricoles). La relance du centre avicole passera nécessairement par une série de mesures consistant notamment :

- à redresser la situation financière ;
- à définir une activité économiquement rentable ;
- à doter le centre des moyens nécessaires pour son indépendance

vis à vis de certains aléas extérieurs (matières premières, énergie et eau) et pour lui permettre d'avoir un outil de production renoué et adapté au programme fixé.

Les infrastructures actuelles et les potentialités du centre justifient la mise en place d'un tel programme, sous réserve d'y effectuer des aménagements adéquats.

L'OPERATION DE DEVELOPPEMENT DE L'ELEVAGE DANS LA REGION DE MOHII: (ODEM)

créée par décret n°76/FG-DM du 7 mai 1975, l'ODEM couvre la totalité de la 5^e région administrative du Mali et une partie de la 6^e région (le cercle de Niafunké).

Cette opération a une zone d'encadrement de 80.000 km², concernant 100.000 familles de 6 personnes en moyenne et un cheptel de 1 600 000 bovins ; 2 300 000 ovins-caprins ; 100 000 asins, 30 000 équins et 20000 camelins.

Ses objectifs majeurs sont :

- la santé animale,
- l'hydraulique pastorale,
- l'encadrement et l'organisation des populations,
- l'amélioration de la production et de l'exploitation animale
- et la formation.

Durant sa première phase l'ODEM n'a pas pu réaliser la plupart de ses objectifs et comme tenu du rôle clé que joue la 5^e région en matière d'élevage, une phase complémentaire, dite intérimaire de 21 mois est en cours d'exécution et doit prendre fin en juin 1982. La dite phase doit permettre de préparer à partir de données plus concrètes, un projet de développement plus adapté et mieux conçu. Ainsi, elle vise 3 buts essentiels :

- étude du delta et de ses abords en vue de la création et mise en place d'unités pastorales par le canal du contrat CIFEA-ODEM ;

- compléter les connaissances hydrogéologiques en effectuant une campagne de sondage, de géophysique dans le centre et l'Est du Sèno d'une part et de la frange Ouest du Delta et le Mana-Diouara d'autre part.

- la réorganisation des structures de l'ODEM dans le but de renforcer les activités sur le terrain d'une part et d'une meilleure gestion d'autre part.

L'année 1980 a été caractérisée par les interventions ci-après :

- santé animale : la lutte contre les grandes épizooties a connu une certaine regression pour le nombre d'immunisations : (contre la peste bovine l'on a assisté à une baisse de 10,81% par rapport à l'année précédente) ;

- commercialisation : le marché de Fatoma est totalement équipé et est positivement fonctionnel ;

- production : l'abattoir séchoir est construit et équipé et sera fonctionnel en 1981 ;

- hydraulique pastorale : un essai d'organisation des éleveurs des autour du P17 bis a été entrepris une association d'éleveurs est mise en place.

VOLET ELEVAGE DE L'OPERATION DE DEVELOPPEMENT INTEGRE DU KAARTA: (ODIK)

L'Opération de Développement Intégré du Kaarta a été créée par décret n°213/PG-RM du 11 Novembre 1977. Elle couvre entièrement les cercles de Niéro et de Diéma, trois Arrondissements du cercle de Bafoulabé et un arrondissement du cercle de Nara. La population concernée est estimée à 278 000 hots. L'ODIK relève de la Direction Nationale de l'Agriculture. Cette Opération comprend plusieurs volets d'intervention.

a) Volets productifs :

- culture
- élevage
- eaux et forêts

b) Volets supports :

- hydraulique
- pistes
- alphabétisation fonctionnelle
- formation
- recherche d'accompagnement
- cartographie
- santé humaine.

Volet Elevage de l'Opération de Développement Intégré du Kaarta :

Ce volet vise à la mise en place d'un encadrement serré au niveau des éleveurs de la zone et au renforcement des infrastructures et des moyens du service de l'élevage pour une meilleure efficacité dans la couverture sanitaire du cheptel de la zone. Les actions menées par ce volet ont porté en 1980 sur :

Etat des pâturages :

Pendant l'hivernage 1980, malgré la mauvaise répartition des pluies le bétail n'a pas souffert des grands problèmes de pâturages. Cependant les différends entre agriculteurs et transhumants sont multiples, suite aux cultures itinérantes.

En saison sèche, les feux de brousse ont détruit les pâturages dans les zones de Lakamani, Sanderé, Djallan et Djakon. Cette situation a été aggravée par l'émondage des épineux un peu partout dans le Kaarta.

Abreuvement du bétail :

C'est surtout en saison sèche que le problème d'abreuvement se pose avec acuité particulièrement dans le Nord du Kaarta.

Immunisations :

- contre la peste bovine	57 678
- contre la péripneumonie	52 887
- contre le charbon symptomatique	18 358
- contre les pasteurelloses bovine et ovine	14 760

Traitements :

- contre la trypanosomiase	6 500
- contre les parasitoses gastro-intestinales	2 500

Abattages contrôlés :

- bovins	4 154
- ovins-carrins	3 308

Le Kaarta est une zone d'élevage par excellence, caractérisée au Nord par la transhumance et au Sud par le sédentarisme. Les effectifs s'y élèvent à 327 500 pour les bovins et 460 500 pour les ovins-carrins.

L'amélioration de l'élevage dans cette zone nécessite :

- le forage des puits au niveau des pâturages sous-exploités ;
- la mise en défens des zones surpâturées ;
- la définition et la matérialisation des parcours en vue d'une utilisation rationnelle des terres ;
- l'introduction des cultures fourragères ;
- l'organisation des éleveurs et la lutte contre les feux de brousse.